

« La voie romaine de Sens à Orléans : la grande controverse » Monsieur Pierre GLAIZAL

À l'occasion de la préparation d'une monographie sur Paron et de l'archéologie de celle-ci, l'auteur - dont on connaît l'intérêt pour la topographie régionale- fut amené à s'intéresser à cette voie, prolongation de la voie Sen- Orléans vers le sud et Rome.

Les voies romaines avaient un rôle logistique majeur tant pour la propulsion des légions vers les provinces que le commerce et étaient marquées par des camps, bornes, passages, gués et ponts.

Paron apparaît comme un nœud routier important.

Depuis 250 ans et Pasumot, géographe du Roi et explorateur de terrain, il n'y a pas eu de recherches sur place et ce sont plutôt les écrivains régionalistes qui s'intéressent à cette question. Si les textes et documents anciens témoignent de la voie Orléans-Sens, il n'y en a pas en dehors de la Table de Peutinger pour la portion Auxerre-Sens, dont l'origine est elle-même peu précise. Un certain Celtis l'aurait donnée à Peutinger, qui, vers 1260, aurait effectué une copie d'un document du IV^e siècle, mais cette date est postérieure à son décès. Des vignettes avec noms en latin indiquent les noms de lieux et la table s'étend jusqu'à Ceylan. Malheureusement sa portion occidentale manque.

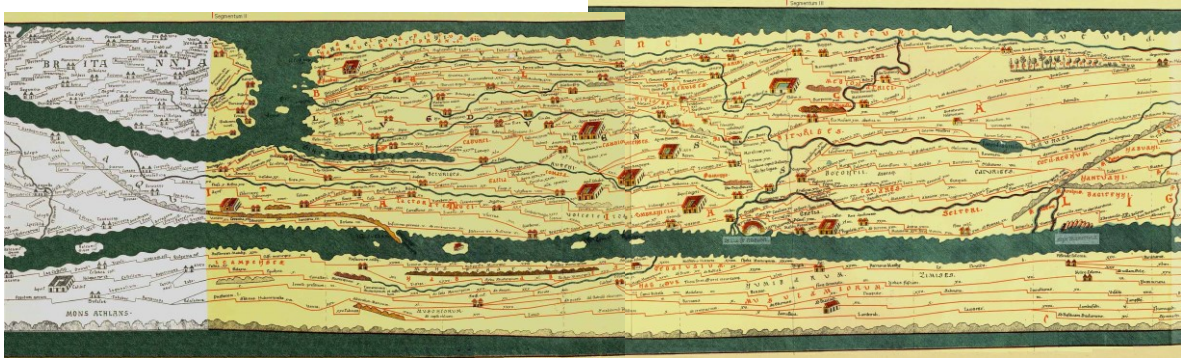


Table de Peutinger - Feuilles II et III - Francia

Vers 1760, Pasumot effectue des recherches sur la portion Sens-Autun et situe la voie comme passant par Avallon (Aballo), Auxerre (Autessiodunum), Baudritum (plus probablement Bonnard-Bassou que Joigny), Agenticum (Sens) vers Aquì Segesta (Sceaux en Gâtinais) et Orléans. Il laisse en revanche en pointillé le secteur situé entre la maladrerie au nord de Saint Julien du Sault et le Faubourg Saint Laurent à Villeneuve sur Yonne et Armeau. Il faut à ce niveau éviter les marais sur la rive droite de l'Yonne et passer au pied. D'après ses connaissances sur le gabarit des voies romaines, son intuition et sa vision de vestiges aujourd'hui disparus à la suite de dragages de la rivière au cours du siècle dernier et la création de sablières. C'est ainsi que l'almanach historique de Tarbe en 1832 poursuit la voie rive gauche après Saint Julien, alors (1843).



Table de Peutinger - Le département de l'Yonne

À l'époque du II^e Empire, Quantin et deux agents voyers effectuèrent des sondages sur les caractéristiques stratigraphiques des voies, mais celle-ci pourront aussi bien persister après la fin de l'Empire Romain que remonter à l'époque gauloise. Aucune trace de pont n'est retrouvée, en dehors du terme de « pré à ponton » ou du ponton au niveau d'Armeau, ce qui peut évoquer l'existence d'un pont ou d'une jetée (déjà noté sur une carte de 1650 au niveau de la Censive des Célestins, en limite des trois communes Armeau-Villeneuve-Saint Julien).

De même Bolnat en 1933, dans une période de basses-eaux, décrit une lèvre et un grand virage menant à une traversée de l'Yonne. De son côté, Augusta Hure, en 1935, dans *Bandritum*, traduit « dritum » par pont alors que les éléments décrits ci-dessus ne seraient qu'un petit ponton vers les îles de l'Yonne.

Violat, en 1993, dit avoir retrouvé de gros silex, de la céramique gauloise et gallo-romaine et des sépultures dans les fossés latéraux, mais son rapport demeure inédit. De même un prospecteur, avant les grands dragages de 1950, aurait observé de grandes dalles.

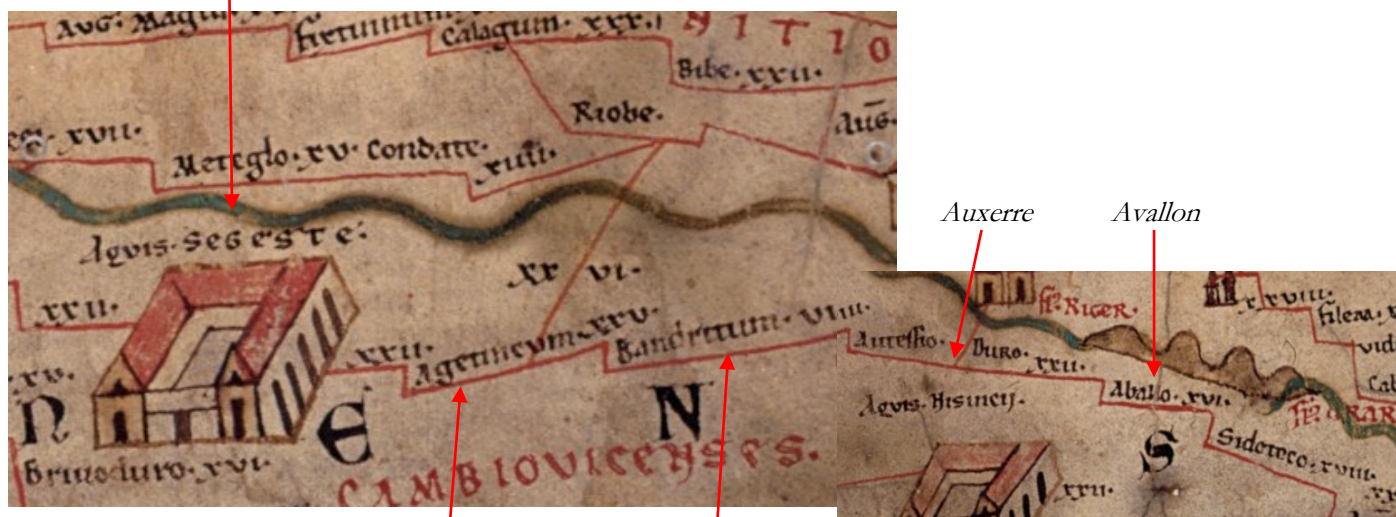
À partir de ses photographies aériennes, Jean-Paul Delor, dans les années 2000, montre la position de la voie en rive gauche, alors que Pierre Nouvel la voit sur la rive droite.

C'est alors que notre conférencier, à l'occasion de ses recherches sur Paron, découvre à la SSY des travaux de sondages de Carré, non publiés. Avec une carte et la microtoponymie de la région, il établit trois points en rive gauche et la poursuite sur Gron, ce qui correspondrait à l'hypothèse de Pasumot et la possibilité évoquée par Augusta Hure de deux voies : une en rive droite par Avrolle vers Lyon et Boulogne et une en rive gauche, sans qu'on puisse conclure à la primauté de l'une sur l'autre, ni sur l'ancienneté de l'une par rapport à l'autre.

Lors des travaux de construction de l'autoroute A19, on ne s'est pas préoccupé de ce type de recherches. Il reste donc à ce jour bien difficile de conclure et le secteur de Sens est aussi sujet à des controverses avec des travaux non publiés et des trouvailles archéologiques détenues en mains privées pendant des années avant d'être confiées au CEREP (céramiques, hyposandales).

Notes rédigées par Monique CARON

Sceaux en Gâtinais



Sens

Bonnard-Bassou